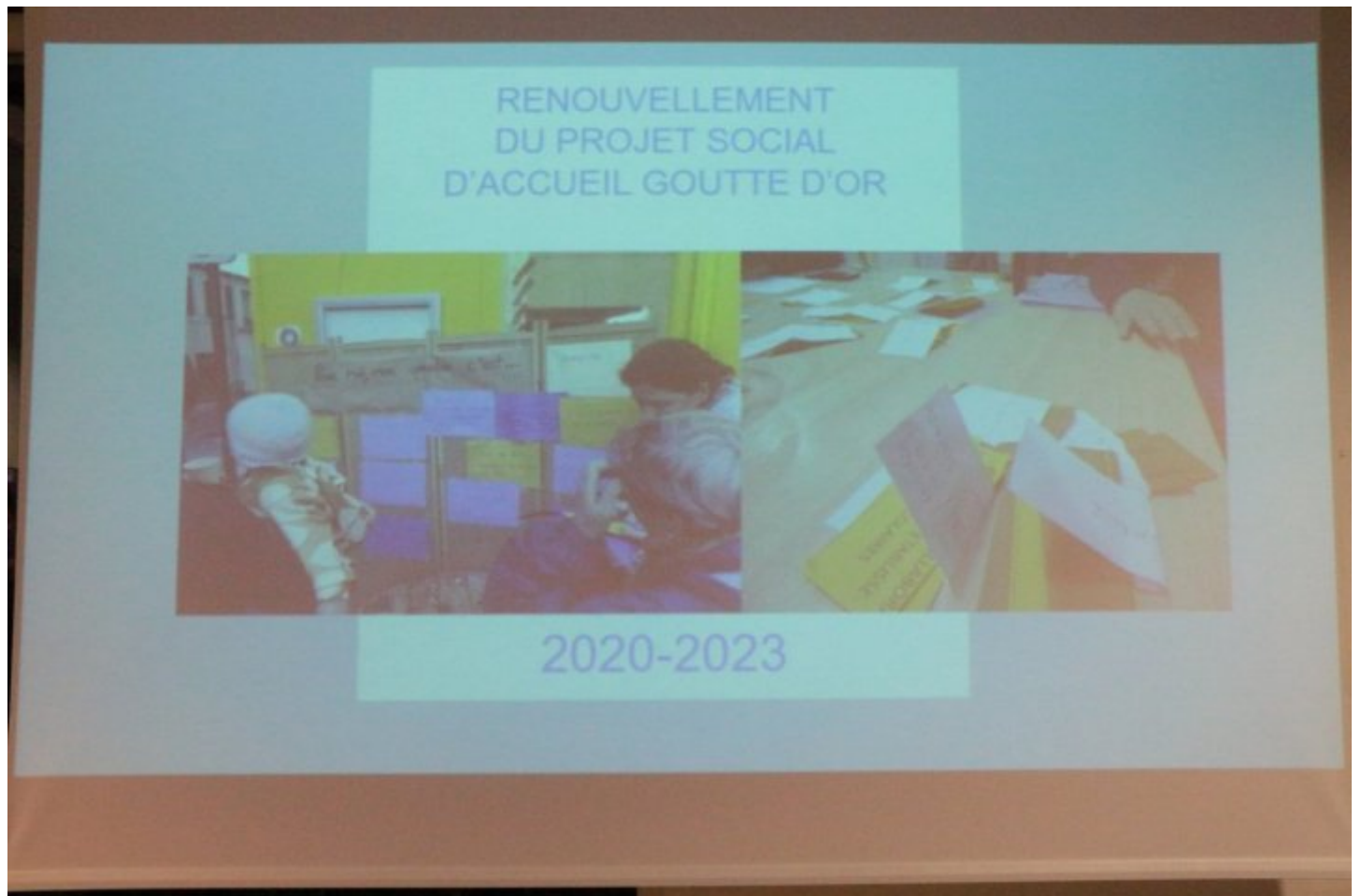




Des idées pour demain chez Accueil Goutte d'Or

11 décembre 2019



Le 27 novembre dernier, le centre social Accueil Goutte d'Or (AGO) invitait le quartier à participer à une soirée de discussion autour des axes du futur projet social.

Jean-Pierre Coudouy, bénévole pour Goutte d'Or & Vous, y était, il vous raconte !

Le mercredi 27 novembre 2019, j'ai rendez-vous au centre social Accueil Goutte d'Or (AGO) pour participer à la soirée de discussion autour des axes du futur projet social. Je suis accueilli chaleureusement par des jeunes de l'accompagnement à la scolarité, qui préparent des cocktails maison aux participant.es.



AGO, présente sur le territoire depuis 1979, est agréé centre social par la CAF depuis janvier 2001. Cette agrément également reconnu par la Mairie, est accordée aux structures de proximité.

Ainsi, un Centre Social fédère les initiatives des habitant.e.s du quartier et doit tous les 4 ans travailler sur un projet social qu'il présente à la CAF et qui permet le renouvellement de son agrément. C'est ce projet social qui va guider son action. C'est ce dont il est question ce soir : **quels vont être les grands axes d'intervention d'AGO pour la période 2020-2023 ?**

Ce renouvellement est un travail de long terme. Surtout, il est co-construit avec les habitant.e.s du quartier de la Goutte d'Or. Ce travail est en gestation depuis 2018, notamment au travers d'analyse de données, de rencontres et d'entretiens avec les habitants. Il y a un souci réel de construire le projet de manière démocratique. Cette volonté participative s'illustre par le fonctionnement en interne d'AGO. En effet, la gouvernance du centre est partagée, trois salarié.es élu.es par l'ensemble de l'équipe anime un cercle de pilotage.

Ce soir, toute l'équipe d'AGO propose à qui le souhaite et à qui réside dans le quartier d'échanger et de travailler sur les résultats de ce travail.

Tour d'horizon en chiffres

A tour de rôle, l'équipe nous présente des chiffres statistiques sur le quartier. Selon les dernières études, on dénombre 25 000 habitant.e.s à la Goutte d'Or, dont 22% de moins de 25 ans. Si la zone compte 15% de QPV de plus que dans les autres quartiers de Paris, il est intéressant de noter qu'entre 2011 et 2015, il y a eu un glissement de 2% à 4% vers les CSP+. Cela témoigne d'une gentrification certaine. Il n'empêche que le taux de foyers à bas revenus reste très élevé (30%).



L'enquête de terrain d'AGO

Par la suite, AGO revient sur le travail d'enquête mis en place depuis 2018 auprès des habitant.e.s du quartier.

Les résultats sont classés en deux catégories : atouts et problématiques du quartier.

Atouts



Problématiques



Enfin, on revient sur les points d'amélioration inter-associatif : renforcer les actions communes, améliorer la cohérence et la coordination, multiplier les échanges de pratique et également se positionner sur la force politique du réseau ainsi que la place d'AGO dans l'animation du quartier. Cette forte demande des partenaires du quartier constituera le premier axe du projet, un axe transversal « Aller vers une meilleure coopération avec les acteurs du territoire ».

Le projet social

Ces chiffres, cette enquête, c'est le socle du projet social. La base sur laquelle il va se construire. Sans prise en compte du contexte de la goutte d'or et de l'avis de ces résident.e.s, il ne peut y avoir de projet solide.

Ainsi, pour faire suite à toutes ces étapes, l'équipe propose ce soir aux personnes présentes (environ 50) de se séparer en groupes pour travailler sur 4 thématiques spécifiques préfigurant les axes du projet en répondant à la question : ensemble quelles initiatives pour notre quartier ?

Axe 1 : aller vers plus de mixité et de lien social.

Axe 2 : aller vers plus de mobilisation contre toutes les formes de précarité.

Axe 3 : aller vers plus d'accueil et de liens pour les jeunes.

Axe 4 : aller vers un renforcement l'accompagnement des familles au plus près de leurs besoins et de leurs attentes.

Je choisis de participer au groupe de travail sur les jeunes (Axe 3), où nous sommes une dizaine. Les jeunes ici, ce sont les 16-24 ans. C'est une tranche d'âge où il est beaucoup plus difficile de les « accrocher ». C'est également une période charnière dans la vie d'une personne : jeune adolescent.e, jeune adulte. Si rien n'est absolu et définitif dans un parcours (professionnel ou social), beaucoup de choses se jouent dans cette période-là.

On distingue trois objectifs dans ce groupe de travail :

1. Lutter contre le décrochage scolaire.
2. Poursuivre les liens avec le collège.

3. Impulser des réflexions communes avec et pour les jeunes et les acteurs.trices du quartier.

On remarque que les 16-24 ans ne sont pas présents à l'AGO. Généralement, les plus jeunes le sont, dans les activités en accompagnement à la scolarité.

On fait d'abord le point sur ce qui existe pour eux (comme les activités sportives) mais également sur les problématiques liées à cette tranche d'âge.

On en vient au diagnostic suivant : il faut aller vers les jeunes, aller les voir, se faire connaître, faire connaître l'AGO, sans pour autant remplacer le travail d'un éducateur spécialisé.



Le temps imparti pour ce groupe de travail semble court compte tenu de l'ampleur de la problématique. Néanmoins, il convient qu'il faut absolument connaître les jeunes et les ressources qui existent pour ces derniers. Aussi, il faudra réfléchir à comment les accompagner pour qu'ils s'investissent. Bien accompagner les initiatives, c'est les sortir du quartier.

A la fin du groupe de travail je discute brièvement avec Mylène Clément, présidente de l'AGO. Le travail d'analyse se poursuivra jusqu'à mi-décembre, moment où le projet social sera présenté à la CAF.

Saibo et l'assiette migrante : mise en perspective du projet social ?

La rencontre se termine aussi chaleureusement qu'elle a commencé. En effet, un buffet est assuré par la toute jeune association « L'assiette migrante ».

En plus d'offrir des services de prestation culinaire comme ce soir, l'assiette migrante propose des repas dans les camps de migrants, dans les squats etc.



J'ai l'occasion de discuter avec un des chef cuisinier de l'association, Saibo. Ce dernier est arrivé en France il y a 4 ans, en provenance d'Espagne. Ne parlant pas le français, il a été orienté au centre social AGO par la mission locale, pour y apprendre la langue.

Saibo s'est longtemps demandé en quoi il était bon, ce qu'il aimait faire, comment il devait orienter son parcours professionnel : « Les gens kiffent quand je fais à manger, mes potes, ma famille, ils kiffent »

Au début de son parcours, il travaille tout d'abord dans un hôtel en tant que plongeur. Il m'explique que « le midi on avait le choix, entre manger les restes ou bien se préparer un truc soi-même. Moi je me faisais à manger ». Très vite il est repéré par l'équipe de cuisine et il travaille ensuite au « froid » c'est-à-dire aux entrées et desserts.

Ensuite, tout s'enchaîne, le BAAM, collectif accompagnant les migrants, organise une fête solidaire, où Saibo rencontre un chef, qui lui propose de venir travailler avec lui dans un restaurant « Le singe à Paris » dans le 12ème. Cela fait maintenant deux ans qu'il y travaille.

Saibo fait partie des fondateurs de l'assiette migrante. Il a voulu aider en retour, après l'aide qu'il a reçu du milieu associatif. D'apprenant au sein d'AGO, il est maintenant membre du conseil d'administration.

L'exemple de Saibo illustre la mise en application concrète du projet social : apprentissage, accompagnement, mise en avant des capacités, utilisation des ressources disponibles et surtout, un soutien tout le long du parcours.

Pour en savoir + sur AGO : www.accueilgouttedor.fr

Pour en savoir + sur l'Assiette migrante : <https://www.facebook.com/Lassiettemigrante>

Crédits photos : François Baroni/AGO

- Emplacement :

Accueil > A la une > Actualités >

- Adresse de cet article : <https://gouttedor-et-vous.org/Des-idees-pour-demain-chez-Accueil-Goutte-d-Or>